





Anne-Laure Ferry-Adam

«La déco est un jeu»

L'architecte d'intérieure genevoise Anne-Laure Ferry-Adam se joue des styles, les mélangeant avec goût et audace. Sa passion: le papier peint.

Bricolage

«Quand j'habitais en Angleterre, j'étais une inconditionnelle des ventes de charité et des puces de Portobello. J'ai acheté deux chaises du XIX^e en bois noir pour 15 livres. Je les ai entièrement refaites et retapissées avec un très beau tissu. C'est assez significatif de mon style en déco».



Créativité

«Je peux passer des heures à feuilleter des catalogues de papiers peints.

Ils sont d'une incroyable richesse et ils permettent les créations les plus folles, comme les plus sages».

«**J**e suis une angoissée du petit objet déco qui ne sert à rien», plaisante la jeune décoratrice d'intérieur Anne-Laure Ferry-Adam, diplômée de la prestigieuse Ecole du Louvre, à Paris.

Sa déco n'a pourtant rien de l'épuré minimaliste, elle est au contraire chaleureuse et vivante, comme un éclat de rire. «J'aime les mélanges de style, dit-elle. L'ancien et le mo-

derne, le baroque XVIII^e siècle et l'ultracontemporain, le contraste des matériaux rugueux et doux. Quant aux objets, ils me plaisent s'ils ont une histoire et s'ils ont une fonction dans notre quotidien».

Comme pour un tableau, par petites touches, Anne-Laure Ferry-Adam compose un décor unique, qui met à l'honneur les beaux matériaux, privilégiant le marbre antique, la pierre de Bourgogne ou encore l'ar-



Coloré

«C'est un tableau
d'une amie,
Sandra Wachtl.
Elle a une approche
très ludique».

doise. «Certains de ces matériaux sont chers et délicats, mais c'est un investissement qui en vaut la peine. C'est comme offrir un diamant à sa femme, plutôt qu'un zircon».

Mais la grande passion d'Anne-Laure reste le papier peint. A tel point qu'elle a même choisi pour sujet de son diplôme une collection de papiers peints du XVII^e siècle. «J'ai travaillé en Angleterre, où les gens sont fous de papiers peints et où ils osent davantage qu'en France ou en Suisse, dit-elle. J'ai eu l'occasion de découvrir des marques anglaises et nordiques exceptionnelles».

Fidèle à sa philosophie qui consiste à «mettre de la vie» dans une maison, la jeune femme s'amuse avec les matières – laine, mohair et

fausse fourrure – et les couleurs, mariant malicieusement un mur habillé d'un papier peint rouge légèrement métallisé à un mur peint en noir. Un pouf à l'assise en tissu feutre cohabite avec un fauteuil en bois à l'assise en cuir ou encore deux tables de chevet différentes.

«Il ne faut pas se mettre de limites,

sinon on risque de tomber dans le formaté, dit-elle. Une déco est le reflet d'une personnalité, elle ne doit pas être soumise à des critères de mode. Tout le monde a un goût juste, l'important est de l'adapter à l'air du temps et à son style». ■

Wladimir Bianchi



Métissage

«J'ai craqué pour ce miroir Trumeau avec ses dorures, mais je l'ai associé à la célèbre chaise Ghost de Philippe Starck, pour casser ce style Louis XIV trop sérieux».